

clarent opposés aux propositions du gouvernement.

M. Langlois dit qu'il aimerait à voir adopter un moyen quelconque d'introduire la meilleure qualité du beurre canadien sur le marché anglais; mais ce qu'il faut pour cela c'est du beurre frais et comme les particuliers ne peuvent pas s'en charger, il est bon que le gouvernement s'en charge, même s'il y perd un peu d'argent.

M. Hodgson est en faveur de la lettre proposée. Il ajoute cependant que le beurre d'hiver exporté ne sera pas vendu comme le meilleur beurre canadien, mais comme du beurre d'hiver et, comme le gouvernement paraît faire son possible, il faudrait, au moins, lui en donner crédit.

M. le professeur Robertson, arrivé sur ces entrefaites donne quelques explications. Si le gouvernement achète le beurre d'hiver à 20c, c'est pour soulager le marché et faciliter la vente du beurre d'été qui encombre les glaciers. Il n'a, d'ailleurs, reçu d'offres, jusqu'ici, que pour 1,000 tinettes de beurre d'hiver pour l'exportation, de sorte que, même si on ne le vend que 16c, la perte ne sera pas très considérable. Le gouvernement a dépensé \$3,550 dans l'île du Prince-Edouard pour y introduire l'industrie laitière et, l'année dernière, l'île a exporté des produits laitiers pour 90,000. En 1888, le gouvernement a fait distribuer en Angleterre 40,000 échantillons de fromage canadien avec une pancarte: **DEMANDEZ A VOTRE EPICIER DU FROMAGE CANADIEN** et cela a été le point de départ de la popularité du fromage canadien. Quant aux compartiments frigorifiques, M. Robertson croit que l'on en aura dès cette année, quoique la subvention, naturellement, ne soit pas encore votée.

Après ces explications, la lettre précitée est adoptée par un vote de 7 contre 5.

L'association vota ensuite des remerciements à M. Robertson et, après l'élection de M. James Dalrymple à la charge de vice-président devenue vacante par le décès de M. George Wait, la réunion prit fin.

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

La réunion hebdomadaire du conseil de la Chambre de Commerce de Montréal (*Board of Trade*), a eu lieu mardi, le 19 février, sous la présidence de M. James A. Cantlie.

Sur proposition de la commission des affaires municipales, le conseil adopte une résolution protestant contre l'envahissement projeté du parc de la Montagne par les lignes de tramways électriques.

Le conseil nomme ensuite les examinateurs des inspecteurs des différentes lignes de produits, comme suit:

Farines.—A. E. Gagnou, W. A. Hastings, J. E. Hunsicker, James S. Norris, J. Lionel Smith.

Grains.—R. M. Esdaile, Auguste Girard, A. G. McBean, Robert Peddie, Adam G. Thompson.

Foin.—John Crowe, Wm. Cunningham, C. B. Esdaile, Joseph Quintal, Jos. Robillard.

Cuir et peaux.—James Linton, Piers Locke, James Price, Thaxter Shaw, J. Alex. Stevenson.

Lard et bœuf salés.—James Allen, Peter Laing, M. J. McGrail, W. H. Masterman et Stewart Munn.

Potasses et perlasse.—Chas. H. Cun-

ningham, Henry Dobell, John E. Kirkpatrick, James C. Sinton et D. T. Tees
Poisson et huiles.—John Baird, Charles Chaput, R. P. McLea, Stewart Munn et T. S. Vipond.

Beurre.—A. A. Ayer, A. J. Brice, D. A. McPherson, Thomas Shaw et J. A. Vaillancourt.

Le trésorier annonce que la souscription ouverte en faveur de la veuve de Sir John Thompson, a produit jusqu'ici \$6,272. On décide de clore la souscription le 1er mars et d'envoyer le montant alors recueilli au trésorier du fonds national.

M. Wm. Nivin obtient un congé de six semaines pour un voyage d'affaires en Europe.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

A la réunion hebdomadaire du 15 février, du conseil de la chambre, étaient présents: MM. H. Laporte, président; J. D. Rolland, vice-président; S. Côté, secrétaire; Victor Hudon, J. X. Perreault, L. E. Morin, Joseph Contant, M. Chagnon, Jos. Fortier, A. Aumont, Alph. Racine, O. Faucher, D. Parizeau, M. P. P.; le vicomte de la Barthe, G. Boivin, M. Wilson.

Le secrétaire présente les fascicules du rapport annuel, qui contient en même temps le rapport du trésorier. Le secrétaire est autorisé à faire imprimer et distribuer ce rapport aux membres.

M. J. Mario Lauré, de Marseille, est présenté au conseil de la Chambre de Commerce. M. Lauré fait partie de la maison J. B. Hurteau Frères, qui s'occupe de l'exportation des vins.

M. Lauré a l'intention d'établir à Montréal une succursale de sa maison.

Il voudrait en même temps, à l'occasion de son passage au Canada, prendre des informations sur nos bois dont il voudrait se servir pour la fabrication des douelles en usage pour les barriques de vins.

Il n'y a plus de chêne dans nos forêts, malheureusement; mais en revanche, il y a beaucoup d'érables et cette espèce de bois peut remplacer le chêne.

Il est résolu de demander au gouvernement fédéral, de presser l'échange ratifications du traité de commerce franco-canadien.

M. le président donne lecture d'une invitation qu'il a reçue du M. L. G. A. Cressé d'assister à une assemblée au City Club pour la formation d'un comité devant être chargé de promouvoir la passation d'un traité de commerce entre le Canada et l'Italie.

Et le conseil s'ajourne.

L'assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce du District de Montréal a eu lieu lundi, le 18 février.

Les rapports du président, du secrétaire et du trésorier sont lus et adoptés. Il est résolu de le faire imprimer et distribuer aux membres.

Le rapport des scrutateurs n'étant pas prêt, l'assemblée est ajournée au lendemain, mardi, et mardi, le 19 février, les scrutateurs font rapport du résultat de l'élection qui a été close la veille à 3 heures p. m.

Ont été déclarés élus:

Président, H. Laporte; vice-président, Jos. Contant. Membres du conseil, Chs. Desmarteau, Alph. Aumont, G. Boivin, Alp. Racine, J. D. Rolland, Jos. Fortier, O. Faucher, U. Garand, O. H. Catelli, Jos. Haynes, F. D. Shallow, O. P. Cha-

gnon, honorable Ls Tourville, D. Parizeau, Théodule Lefebvre, L. E. Morin, sr, T. Bienvenu, J. B. A. Lanctôt, R. Bickerdike, T. J. Aquin, J. S. Bousquet, H. A. A. Brault, L. E. Morin, jr.

LA CIE RICHELIEU ET ONTARIO

L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie Richelieu et Ontario, a eu lieu, mardi après midi sous la présidence de M. N. K. Connolly.

La lecture du rapport annuel a démontré que les recettes pour l'année 1894 ont été de \$698,515.91 et les dépenses de \$571,735.50 laissant un profit net de \$124,280.41.

Les bateaux ont subi beaucoup d'améliorations. La nouvelle émission d'obligations, au montant de \$600,000 à 5 p.c. d'intérêt par an, a été avantageusement placée sur le marché de Londres. L'on a fait cette émission pour retirer celle de \$500,000 à 6 p.c. déjà faite et afin de consolider la dette de la compagnie.

Parmi les personnes présentes, on remarquait MM. N. K. Connolly, président; W. Wainwright, vice-président; L. J. Forget, James Swift, Kingston; J. Louis, Québec; Hector Mackenzie, lieutenant-colonel Henshaw, M. Connolly, Rodolphe Forget, W. R. Miller, James Hutchison, J. P. Cleghorn, E. W. D. Morgan, C. O. Paradis, Jesse Joseph, H. J. Turpin, John Patterson, Lewis Armstrong, James Wilson, James Wilson, jr., J. F. Hill, A. S. Porcheron, H. Foster, Chaffee, C. F. Gildersleeve, Alex. Milloy et R. Bourdon.

Répondant au vote de remerciements adressé au gérant général et aux directeurs de la compagnie, M. Gildersleeve a dit: Quoique les affaires de cette année fussent plus avantageuses que par le passé, il n'était que juste de faire remarquer que lorsqu'il a été nommé gérant général le printemps dernier, les arrangements avaient été en partie faits pour l'année et cela l'avait empêché en quelque sorte de profiter de l'avantage qu'il possédait de bien connaître les différentes routes des bateaux.

Il se rend compte maintenant des endroits où les recettes peuvent être augmentées et les dépenses diminuées, et tout promet un meilleur résultat pour cette année. Ce qui fait la force de la compagnie, c'est le contrôle qu'elle exerce sur les différentes routes, chacune étant rémunérative, et si on lui fait de l'opposition quelque part, les recettes générales lui permettent de défaire ses concurrents. La compagnie est dans un état des plus florissants et, sous la conduite de directeurs habiles, elle continuera de payer de bons dividendes.

Les fanons de baleine étaient jusqu'ici expédiés à New-York et à Londres, pour être préparés pour l'industrie. Comme la majeure partie de ces fanons provient du Pacifique nord et est débarqué à San-Francisco, des industriels américains se sont demandés pourquoi l'on ne les ferait pas préparer en Californie même, et ils ont décidé d'y établir cette industrie.

Les nuances populaires en velours sont le turquoise, le rosé foncé et l'azur. Les deux dernières se vendent très bien à Paris, et le turquoise est une bonne valeur de ce côté de l'Atlantique où il est rare. Les détenteurs de velours turquoise peuvent aisément obtenir une avance sur le prix.—(*Dry Goods Economist*).